

# LINGUISTIQUE APPLIQUÉE ۲

## Introduction

**"Apprendre une autre langue, ce n'est pas mettre de nouvelles étiquettes sur des objets déjà connus mais s'habituer à analyser autrement ce qui fait l'objet de communications linguistiques".**

-La langue est inséparable de l'individu qui la pratique, ce n'est pas par hasard qu'on dit le français pour désigner l'homme qui parle la langue française. Les deux sont inséparables, on ne peut pas imaginer une langue sans le fond sous-culture. Il faut distinguer entre le sens d'un mot et de sa valeur.

## Les méthodes:

۱-Traditionnelle

۲-Directe

۳-La méthode audio-Orale

۴-SGAV

۵-L'expression libre.

۶-L'approche communicative

۷-Perspective actionnelle

## L'approche communicative

Aujourd'hui, les méthodologies pédagogiques dominantes, relayées conjointement par les centres d'études et de formation et les éditeurs, sont les méthodologies dites communicatives, c'est-à-dire qui visent à développer chez l'apprenant une véritable capacité à communiquer, à pratiquer effectivement la langue apprise, à l'utiliser.

### L'analyse des besoins

Puisqu'il s'agit, dans cette méthodologie d'enseignement et d'apprentissage, de se centrer sur l'élève, c'est-à-dire sur le public de destination, il est logique et indispensable de s'appuyer sur une analyse des besoins de cet élève, de manière à lui proposer un cheminement adéquat d'apprentissage qui lui soit véritablement utile.

### **Besoins objectifs et besoin ressentis**

Chaque apprenant, même captif, arrive dans l'enseignement avec des attentes, des intérêts, des souhaits, des représentations de ce qu'il veut :

**Besoin ressentis** : s'il est dans l'enseignement secondaire, il n'a eu que peu accès au choix de la langue qu'il veut apprendre. Il est possesseur d'espérance pratiques, et ses besoins s'expriment, comme besoins ressentis, vécus, il est nécessaire, pédagogiquement, de connaître ces besoins pour s'appuyer sur eux puisqu'un enseignement qui ne correspond pas aux

souhaits des élèves est plus souvent voué à l'échec. L'objectif de l'enseignement consiste à répondre aux demandes des élèves: ceux-ci, en effet, ne sont pas mieux placés que les autres pour déterminer quels sont leurs besoins les plus essentiels et ce dont ils manquent.

Il s'agit de mettre en place des offres d'enseignement diversifiées à partir desquelles les élèves se situeront, prélèveront ce qui les convient. C'est au professeur qu'il appartient de gérer ces offres, de les individualiser, de les transformer en possibilités authentiques pour l'élève ; c'est-à-dire de les rendre utiles à celui-ci. L'analyse des besoins que ressent l'élève permet de ne pas perdre contact avec celui-ci de négocier avec lui comme avec un usager autonome.

**Besoins objectifs** : c'est-à-dire que l'élève ne ressent pas lui-même et qui existe pourtant. Il incombe à l'enseignement de repérer ces besoins, de les identifier, en veillant à ne pas leur substituer ses propres représentations.

### **Évolution des besoins**

On analyserait les besoins, on en déduirait un programme d'enseignement que l'on mettrait en œuvre et que l'on conduirait jusqu'au bout.

Les besoins, objectifs et ressentis, se modifient au cours d'une formation. L'élève change d'avis au fur et à mesure qu'il apprend, dès qu'il a appris véritablement quelque chose, qu'il l'a assimilée, intériorisée. Cette "amnésie des apprentissages", caractéristique de toute "incorporation

réussie" ne doit jamais être oubliée quand on analyse le comportement d'un élève ou d'une classe.

**Ex:** L'élève change d'avis comme une girouette et ne sait pas ce qu'il veut; ou encore qu'il n'est pas sincère lorsqu'il exprime ses besoins. Il est parfaitement sincère en exprimant tels besoins au début de l'apprentissage et tels autres un peu plus tard au cours de l'enseignement.

C'est sa position vis-à-vis de la langue qui a simplement changé par l'influence de ce qu'il a déjà acquis.

Au fur et à mesure de l'apprentissage, de nouveaux désirs apparaissent d'anciens souhaits deviennent caducs, les espérances pratiques se transforment. C'est pourquoi il est indispensable que l'analyse des besoins soit une opération régulièrement réitérée au cours d'un enseignement. Il s'agit en effet d'un processus régulateur, d'un instrument de rectification de l'enseignement pour qu'il continue à correspondre aux attentes de l'apprenant.

L'analyse des besoins est donc un processus continu tout au long de l'enseignement, un instrument de conduite du cours, un moyen de garder le contact ouvert entre l'enseignement et les élèves. C'est elle qui dynamise l'activité pédagogique et garantit la centration sur le destinataire; c'est par elle que celui-ci peut participer activement à la gestion de son propre apprentissage.

## **Besoins et objectifs**

L'analyse des besoins permet de connaître le public auquel on a affaire. On peut dès lors construire des objectifs d'apprentissage adéquats à la situation des élèves.

Il existe cependant d'autres configurations pédagogiques, et qui sont probablement les plus nombreuses: celles où les objectifs sont fixés d'avance, sans choix du professeur ni des élèves. C'est le cas dans toutes les situations où l'enseignement est gouverné par des programmes fixés par d'autres que les enseignants eux-mêmes. Cette fois, la définition des objectifs est préalable à l'analyse des besoins, et celle-ci, à première vue, ne semble plus servir à rien.

En réalité, l'analyse des besoins change alors de sens et de portée mais elle reste indispensable à la mise en place de pratiques pédagogiques centrées sur les élèves.

Le problème de l'évaluation se pose également. Dans la première situation, les modalités d'évaluation sont libres pour l'enseignant. Une pédagogie par objectifs qui n'inclut pas Les modalités de mesure du degré d'atteinte des objectifs par les élèves, n'est évidemment qu'un leurre.

## **L'enseignement de la lecture:**

Lire, c'est d'abord légère: cueillir les mots avec les yeux; c'est aussi: "réciter": énoncer publiquement un texte. Lecture silencieuse, lecture à haute voix,.....etc

Donc, lire c'est tout simplement une diction naturelle, intelligente. Une mauvaise lecture amène une mauvaise orthographe.

Dans la méthode traditionnelle, on commence par un syllabaire: l'élève passe du simple au complexe. Le mot est décomposé en syllabes: "papa"-na vi gateur", avec un intervalle entre chaque groupe de lettres. Cette méthode satisfait l'esprit: elle est logique et cartésienne.

Le point de départ doit donc être la phrase, ensuite on effectue l'analyse. On commence par un texte, bref, mais complet et ayant un sens. La lecture est une occasion de découvrir un sens. La curiosité des élèves est éveillée, ils trouvent un plaisir à lire. Les mots sont isolés dans la phrase, les syllabes dans le mot, les lettres dans la syllabe.

L'instituteur commence par une conversation "je suis le maître. Alain est un enfant. Le tableau est noir, etc.". il choisit, parmi ces phrases, des mots ou de courtes propositions qu'il écrit au tableau. L'enfant retrouve ces mots et ces phrases dans son livre de lecture. L'instituteur écrit les phrases sur des bandes de papier ramassées dans une boîte. Chaque élève a une boîte contenant ces phrases déjà vues. L'instituteur demande de sortir telle ou telle phrase, la fait lire. La classe devient un exercice d'observation, un jeu.

Au cours de l'apprentissage, vers le milieu de la 7<sup>e</sup> année, certains élèves arrivent à lire n'importe quel texte.

Donc, pour enseigner la lecture. Il y a certainement un hiatus entre les théories des pédagogues et les techniques que nous jugeons les plus efficaces en classe.

### **La prononciation:**

Pour la bonne prononciation des mots, on pourrait penser qu'il devrait suffire à l'élève d'écouter attentivement le professeur ou un disque, puis de s'efforcer de les imiter exactement.

### **Quels sont les obstacles auxquels on se heurte lors de l'apprentissage de la prononciation?**

Ils sont deux obstacles, l'un est psychologique, l'autre est physique. L'enfant, jusqu'à l'âge de 7 ans, fait preuve d'une incomparable souplesse vocale et d'une grande faculté de mimétisme qui lui permettent d'acquérir parfaitement et par simple imitation les sons de n'importe quelle langue étrangère.

Passé cet âge, il n'entend même pas les sons nouveaux, car son cerveau ramène le son nouveau à un son déjà connu et familier en arabe. C'est ce qu'on appelle la surdité linguistique. L'élève a ainsi un mauvais accent. Le professeur devra, tout d'abord, prendre exactement conscience des

différences entre les sons de la langue étrangère et ceux de la langue maternelle.

**Pour surmonter cet obstacle**, un exercice d'articulation est indispensable. Il s'agit d'apprendre à l'élève d'émettre un son donné, exercice de la langue, des lèvres, des cordes vocales. Cela va de pair avec les premières acquisitions du vocabulaire. Il faudra naturellement ne pas introduire, prématurément, des sons difficiles avant que l'élève n'ait assimilé les sons les plus simples.

Il existe de nombreux moyens d'acquérir une bonne prononciation. La radio apporte à domicile les langues étrangères. Le débutant s'efforce simplement de reconnaître certains termes, certaines expressions déjà connus. Ce n'est qu'au bout d'un temps plus ou moins long, qu'il arrivera à saisir des phrases et à comprendre le sens global de l'émission.

A côté de la bonne prononciation des lettres, le professeur de lecture veillera à l'accentuation des mots. On a constaté aussi que la prononciation est en relation étroite avec l'orthographe. Or l'orthographe est française est assez compliquée.

## **Présentation du vocabulaire**

Il faut toujours se situer dans une perspective communicative. En effet, la maîtrise du vocabulaire n'est généralement pas un but en soi. Le vocabulaire, pour quoi faire, pour quel public-cible, pour réaliser quels

objectifs, quelle(s) intention(s) de communication, dans quel contexte, dans quel type de discours? Voilà les questions qu'il faut se poser dès le départ.

**On peut distinguer cinq niveaux:**

1-**le niveau formel:** reconnaître le mot quand on l'entend dans une conversation, savoir le prononcer (prononciation) et l'écrire correctement. (orthographique)

2-**le niveau morphologique:** savoir distinguer les préfixes, les suffixes, maîtriser le système de dérivation et de composition.

3-**le niveau syntaxique:** maîtriser les différentes constructions et contraintes syntaxiques.

4-**le niveau sémantique :** comprendre et maîtriser la/les signification(s) d'un mot ou d'une unité lexicale sur le plan référentiel, dénotatif, connotatif, pragmatique (les critères de restriction et de sélection, l'usage).

5-**maîtriser** la compétence combinatoire lexicale, savoir combiner les mots, savoir distinguer les synonymes et les paronymes.

***1. La sélection du vocabulaire.***

L'enseignement du vocabulaire doit être sélectif. Comme on ne peut pas tout enseigner, il faut bien opérer une sélection. Tout dépend du public, du contexte et des objectifs qu'on se fixe.

On peut distinguer des critères objectifs et subjectifs

### **Voici les principaux critères objectifs:**

1-Le taux de fréquence, qui ne constitue qu'une indication.

Ex: enseigner la différence entre porter un jugement et porter et jugement.

2-La répartition des mots ou des unités lexicales.

3-La taux de couverture: enseigner les hyponymes comme traitement, honoraires.

4-La disponibilité: l'emploi des mots objectivement peu fréquents dans un corpus déterminé mais indispensables dans la situation de communication où l'on se trouve.

5-Le statut du vocable: des mots appartenant à un registre familier ou à l'argot.

6-Le critère de difficulté d'apprentissage.

### ***7. l'organisation sémantique du vocabulaire***

En reprenant la terminologie de R.GALISSON, on peut distinguer **les cooccurrences** (les mots qui se côtoient, par exemple poser une question non pas demander une question) , **les corrélés** (les mots qui s'évitent, par exemple les antonyme mort et vivant) et **les collatéraux**, c'est-à-dire les

mots qui relèvent de la même famille lexicale et que l'on peut regrouper dans un tableau de dérivation (ex: emploi, employé, employeur).

De nombreuses recherches ont montré que le vocabulaire s'intègre mieux et se retient plus facilement s'il est présenté de façon organisée et s'il s'agit d'une organisation sémantique.

### *•.Le vocabulaire dans son "fonctionnement discursif"*

Il ne suffit pas d'apprendre des mots isolés. Il faut surtout s'intéresser aux unités polylexicales dans leur fonctionnement discursif, pour étudier les différents types et degrés d'association, cooccurrence: associations libres, collocations, expressions idiomatiques, adverbes, connecteurs, formules de communication courante.

**-Les connecteurs:** le rôle de connecteur logique ou chronologique n'est pas seulement assumé par des conjonctions. Certains verbes, noms ou adjectifs peuvent s'employer également comme connecteur.

La relation cause/ conséquence, par exemple, peut s'exprimer par des verbes comme entraîner, conduire, par des noms qui annoncent la cause comme cause, raison, ou la conséquence comme résultat, répercussion, par des adjectifs annonçant une conséquence comme générateur, créateur etc.

**-Des concepts notionnels:** comme, le temps, l'espace, la dimension, le mouvement, la vitesse, la densité.

**-Des sentiments et des actions:** des sentiments (dés) agréables, les cinq sens.

**-la variation linguistique:** ex: les belgicisms, les québécoisismes, les variantes liées au code oral et écrit, les registres, les espaces pragmatiques, dénnotatifs et connotatifs.

**-La formation des mots:** les préfixes et les suffixes les plus productifs, les dérivés les plus courants.

Dans l'organisation et le regroupement du vocabulaire il faut tenir compte également des conventions du champ. Il faut savoir que les économistes parlent par exemple du cycle de vie d'un produit et donc associent des mots comme naissance, développement, maturité et déclin. Or, il s'agit d'une association qu'un lexicologue ne ferait pas spontanément.

### *ξ. Apprendre à apprendre le vocabulaire*

#### **a. Apprendre le vocabulaire**

L'organisation sémantique du vocabulaire facilite son intégration et sa mémorisation.

Le vocabulaire s'acquiert, non pas par accumulation, mais par étapes intermédiaires, par une structuration progressive.

**Les trois étapes distinctes dans l'apprentissage du vocabulaire:**

1-**Une étape cognitive**, où l'apprenant emmagasine consciemment des connaissances nouvelles d'ordre statique.

2-**Une étape associative**, où l'apprenant assimile progressivement les règles d'emploi des connaissances pour effectuer des tâches.

3-**Une étape d'autonomie**, où les opérations s'automatisent et permettent à l'apprenant de mobiliser ses connaissances au fur et à mesure de ses besoins.

### **b. Apprendre à apprendre le vocabulaire**

Il faut pratiquer un enseignement stratégique, c'est-à-dire aider l'étudiant à apprendre à apprendre le vocabulaire en lui offrant les stratégies appropriées, les plus efficaces, en développant chez lui les habitudes dès le départ.

### **c. Développer la prise de conscience lexicale**

Il s'agit de développer les connaissances de l'apprenant à propos du vocabulaire, de lui donner un minimum de métalangue.

#### *o.Contexte institutionnel et didactique*

##### **a. Ne pas surcharger l'apprenant.**

Il ne faut pas surestimer la capacité d'assimilation des apprenants. Certains autres préconisent de ne pas demander de connaître de façon productive

plus de 10 à 12 mots par leçon ou le double, lorsqu'il s'agit du vocabulaire réceptif.

**On distingue généralement trois phases dans l'enseignement du vocabulaire:**

1-La présentation d'un nouveau mot ou d'une nouvelle unité lexicale.

2-La mémorisation

3-La réactivation.

**b. Introduire des collocations dès le début de l'apprentissage**

Il serait faux de croire qu'il faut commencer par présenter des mots isolés pour passer ensuite aux combinaisons de mots. Certaines collocations et expressions très courantes méritent au contraire d'être introduites dès le début.

**c. Exercices et activités variés.**

Il est à conseiller d'alterner les exercices ouverts et fermés, de proposer des activités de communication, qui constituent un défi intellectuel et qui aident les apprenants à résoudre des problèmes. Si l'on propose des exercices autocorrectifs avec une clef à la fin du volume, il convient de ne pas se contenter de donner la solution exacte mais d'expliquer pourquoi.

**d. Mettre à la disposition** (des professeurs et des apprenants) des matériaux adéquats, facilement accessibles.

Mettre à la disposition des professeurs et des apprenants des matériaux adéquats susceptibles de résoudre leurs problèmes de communication s'avère une nécessité impérieuse.

### *7-Apprendre à manipuler des dictionnaires*

La manipulation du dictionnaire constitue un savoir-faire qui ne s'acquiert pas tout seul. Il est cependant capital de faire accéder l'apprenant à une certaine autonomie. Force est de constater que la plupart des apprenants ne se rendent pas compte de la richesse des informations que contiennent les dictionnaires.

A la question de savoir lequel des deux dictionnaires, le bilingue ou le monolingue, est le meilleur, il n'y a pas de réponse univoque. Le monolingue offre l'avantage d'introduire l'apprenant directement dans le système de la langue-cible, de lui donner de bonnes habitudes d'apprentissage.

# La conception de l'enseignement

L'enseignement de FLE se doit de rendre la langue française intéressante pour les apprenants, pour cela il est indispensable de la rendre associée à des choses plaisantes. Quelques idées pratiques :

١. Ecoutez avec un véritable intérêt quand l'apprenant vous parle.
٢. Soyez disponible et patient.
٣. Variez les textes et genres que ce soit des chansons, des poèmes, des comptines. Encouragez les commentaires des apprenants .
٤. Exposez vos apprenants aux jeux, aux émissions de télévision, aux vidéocassettes en français (si les équipements le permettent) et discutez-en avec eux.
٥. Utilisez des éléments de culture française et francophone qui les intéressent car ce sont des choses nouvelles pour eux.
٦. Faites de petites entrevues en enregistrant la voix sur cassette audio puis la faire écouter en classe pour évaluer.

## La place de l'enseignant

- **Enseignant acteur** : l'enseignement de la langue étrangère doit se faire avec le moins possible de recours à la langue maternelle. Pour cela, l'enseignant peut utiliser ses mains, son corps, il peut aussi jouer l'acteur pour expliquer une expression, ou bien utiliser des synonymes ou des exemples. En n'oubliant pas le tableau qu'il

peut utiliser comme planche de dessin. D'autre part, le tableau doit rester un outil au service de l'apprentissage et ne pas devenir une preuve de supériorité sur les apprenants. Il est conseillé de leur demander en classe de venir au tableau pour écrire leurs réponses ou leurs propositions pour voir les erreurs.

- ***Respecter la règle de trois répétitions*** : la première fois, il faut annoncer l'activité ou l'idée que nous allons expliquer afin d'attirer l'attention des apprenants et pour leur faire comprendre que nous allons entreprendre une nouvelle découverte. La deuxième fois, il faut en parler et l'expliquer avec l'aide d'exemple et de tous les outils nécessaires. La troisième fois, il faut dire que l'on a parlé de cela, comme une conclusion et un rappel. Cela facilite la mémorisation et permet aux quelques apprenants qui n'ont pas encore assimilé bien l'objectif de revenir au rang des autres.
- ***Pourquoi la règle des trois répétitions*** : avec cette règle on peut profiter des avantages de la répétition, en familiarisant les apprenants avec nos mots en langues cible, aux concepts, aux vocabulaires, aux phrases et aux règles qui vont progressivement s'installer dans leur pensée. En outre, ce moyen permet de réaliser une anticipation constructive chez les apprenants. Ceux-ci ne restent pas purement réceptifs et se mettent en état d'activité mentale qui facilite l'assimilation des informations données.

- ***Respecter la syntaxe de la communication orale et écrit*** : le style écrit n'est pas du tout apprécié par l'oreille ; donc l'enseignant ne doit jamais expliquer comme s'il lisait un passage d'un livre. Dans la communication orale il vaut mieux utiliser des phrases courtes, simples et indépendantes et éviter les phrases avec conjonction et avec pronoms relatifs qui sont plutôt du domaine de la communication écrite. Le négatif retarde la compréhension et la mémorisation. Le recours à des mots très spécialisés ou de style soutenu peut être un mauvais choix surtout pour les débutants.
- ***Gérer son regard, sa voix et sa posture*** : il faudrait mieux ne pas éviter de regarder les apprenants car cela leur donne l'idée que l'on a peur de lire dans leurs yeux le reflet de notre cours. Il faut les regarder en face sans être agressif ; il est très importants de conserver un contact visuel tout en promenant notre regard d'un apprenant à l'autre. Il faut aussi apprendre à gérer sa voix car le tremblement trahit notre malaise et le ton trop élevé cause des maux de tête aux apprenants, et risque de vaciller notre voix. Alors l'enseignant peut au début poser sa voix dans le grave pour se donner confiance et ralentir le débit tranquillement. Il faut surtout avoir l'air naturel dans sa façon de s'exprimer surtout avec un public adulte. D'autre part, il est important d'adopter une bonne posture qui permette une bonne ventilation. Il est aussi important de changer de posture tout au long du cours selon la compétence

que l'on travaille. On peut s'asseoir pour lire un article, alors qu'il vaut mieux être debout pour lire un poème afin d'exprimer mieux les émotions. L'expérience nous permet de bien choisir la bonne posture, le bon timbre et le bon regard.

### **Comment obtenir le respect en salle de classe ?**

١. Parlez en phrases courtes et précises en mettant de l'emphase sur les verbes. Ex : « vous marchez dans le corridor »
٢. Enseigner debout, la tête haute.
٣. Déplacez-vous dans la salle de classe.
٤. Parlez parfois lorsque vous êtes debout en arrière de la classe.
٥. Assoyez-vous parfois au banc d'un élève absent.
٦. Parlez à la classe en déplaçant vos yeux de visage en visage.
٧. Utilisez la technique « Tour de Pise », penchez-vous vers l'élève que vous réprimandez.
٨. Evitez de croiser vos bras quand vous réprimandez un élève. C'est un geste qui démontre la faiblesse de votre part.
٩. Soyez juste et consistant.
١٠. Sachez qu'une classe en désordre a tendance à rendre les élèves désordonnés.

### **Les caractéristiques de l'approche communicative :**

١. Elle accepte la traduction en langue maternelle quand c'est possible.

۲. Elle recourt à l'explication grammaticale.
۳. Elle cherche à présenter une langue étrangère plus proche de la réalité.
۴. La progression de l'enseignement n'est plus déterminée en fonction de la matière à enseigner mais en fonction de public auquel on s'adresse.
- Il ne s'agit pas d'acquérir la compétence linguistique mais également la compétence communicative.

## **Le rôle de l'évaluation dans l'apprentissage**

La notion de l'évaluation est liée à la réflexion sur les objectifs, on évalue ce qu'on a enseigné, c'est-à-dire évaluer si les objectifs fixés au départ ont été atteints totalement, partiellement, ou pas du tout.

- ***Les outils d'évaluation*** : ces outils ne sont pas exhaustifs, chacun peut élaborer des activités nouvelles adaptées aux objectifs qu'il souhaite évaluer :
  - a. Les outils fermés** : lorsque le type de réponse attendu est extrêmement simple (ex :une croix dans une case). Il s'agit d'un outil pratique pour évaluer l'acquisition des connaissances. Ex : QCM
  - b. Les outils ouverts** : il ne s'agit pas de comptabiliser les réponses justes ou erronées, mais d'appliquer un barème

critérié tout en gardant à l'esprit un souci d'objectivité, d'apprécier les performances. Ex : QRO

- ***Les différents types d'activités :***

- a. Le QCM :** question à choix multiples, l'élève a une décision à prendre, un choix à faire.
- b. Le texte lacunaire :** c'est le plus employé en langues vivantes, il est facile à élaborer, et on peut n'évaluer que l'on souhaite vérifier.
- c. Le teste de closure :** consiste à supprimer un mot sur cinq d'un texte authentique afin de mesurer la capacité de compréhension.
- d. L'appariement :** les phrases sont coupées au niveau d'une articulation, et l'élève doit, à l'aide de flèche, relier les deux éléments.
- e. Le classement :** suppose de la part de l'élève des compétences en lecture sélective, pour repérer des éléments de discours constitutif dans sa cohérence.
- f. La QRO :** question à réponse ouverte, c'est un teste à production minimale, qui consiste à demander à l'élève son opinion en quelques phrases.

**BONNE CHANCE**

